

The logo for corsematin.com, featuring the text "corsematin.com" in white lowercase letters on a red rectangular background.

Publié sur *Corse-Matin* (<http://www.corsematin.com>)

[Accueil](#) > Le charançon rouge continue de grignoter les palmiers

Le charançon rouge continue de grignoter les palmiers

Par *Yann Monti*

Créé le 13/01/2014 10:00

Malgré un plan de lutte et de piégeage mis en place par la Fredon de Corse, cet insecte poursuit sa progression. Ce ravageur du palmier est présent dans 35 communes de l'île et ce n'est pas fini

En octobre 2006, la Corse devenait la première région française infestée par un ravageur du palmier : le charançon rouge. Cet insecte originaire des régions tropicales du sud-est asiatique a été signalé pour la première fois en Corse dans la région de Porto-Vecchio.

Mais très vite, ce parasite qui détruit lentement mais sûrement les palmiers dans lesquels il effectue son cycle de reproduction a essaimé partout où il trouvait des hôtes, à savoir, deux types bien particuliers d'arbres : le palmier dattier et celui des Canaries.

Ces deux variétés étant les plus répandues sur l'île, aujourd'hui le charançon est présent sur quasiment tout le territoire insulaire.

De Porto-Vecchio en passant par Ghisonaccia, Calvi et Ajaccio, toutes les agglomérations sont touchées par ce parasite qui détruit les palmiers où il s'installe s'ils ne sont pas traités.

Dans les locaux de la Fredon Corse (fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles), une attention toute particulière est accordée au charançon rouge, comme à tous les autres nuisibles qui peuvent infester l'île dans les prochaines années.

Un suivi minutieux est effectué tous les ans par les services de ce bureau. Des campagnes de piégeages et d'étude des vols sont opérées tous les ans pour mieux connaître le charançon et son mode de vie.

1 381 spécimens capturés en onze mois

Des détails importants qui permettent de mettre en place des moyens de lutte efficace pour préserver les palmiers mais aussi réguler le nombre d'insectes vivant sur l'île.

« *Nous savons officiellement que le charançon est présent sur 35 communes de l'ensemble de la Corse. Nous avons mis en place dans ces secteurs 23 pièges. Jusqu'en novembre, nous avons pu capturer 1 381 spécimens* », a expliqué Lucile Rimbault de la Fredon Corse.

Malgré ces chiffres, il est impossible de connaître le nombre exact d'individus.

Ce n'est pas d'ailleurs une donnée qui intéresse les scientifiques du Fredon. Ils s'attachent

davantage à connaître l'aspect des vols du charançon c'est-à-dire à savoir quand les adultes commencent à prendre leur envol et à coloniser les palmiers.

« Pour l'année 2013, notre premier relevé a fait état d'un envol des charançons le 12 mars ce qui est assez tardif. En 2012, ils étaient sortis dès février pour se terminer en décembre. Dès que le thermomètre avoisine les 15 à 16°C les insectes reprennent leur cycle de vie. »

C'est dans les palmiers que les charançons se reproduisent et contrairement à ce que l'on pourrait penser ces insectes ne quittent un arbre qu'après avoir épuisé toutes ses ressources. « Ces gros insectes ne volent pas très loin ni très longtemps. Ils ne partent de leur hôte pour en coloniser un autre que lorsqu'ils ont épuisé toutes ses forces. C'est à ce moment qu'ils migrent vers d'autres palmiers. »

Un traitement à vie

Pour le moment, ce ravageur se cantonne aux palmiers les plus courants présents sur l'île mais il a été aperçu, ailleurs, sur d'autres types d'arécacées.

Des moyens de lutte existent et si dans les municipalités la réponse apportée est efficace elle n'est pas toujours là même chez les particuliers.

D'autant que le traitement doit être administré à vie et que cela demande un investissement assez important. « Pour couper un palmier il faut compter 1 000 euros. Ensuite pour le traitement chimique c'est 100 euros par arbre. C'est un traitement qui va durer puisqu'il doit être administré à vie. »

Pour autant, il sera impossible d'éradiquer complètement le charançon rouge de nos contrées. Ou alors oui, il suffirait qu'ils dévorent tous les palmiers de l'île, mais pour le moment, il y a encore de la marge. Les pouvoirs publics comme la Fredon veillent à ce que scénario catastrophe ne se produise pas.

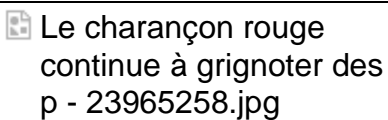
Sinon, la place Saint-Nicolas à Bastia ou la place Foch à Ajaccio n'auraient plus la même physionomie, ni la même beauté sans leurs palmiers.

Photos / vidéos

Auteur : Gérard Baldocchi

Légende : De nombreux palmiers ont été attaqués en Corse par le charançon rouge. Ce parasite est arrivé en Corse en 2006. Elle a été la première région de France à être touchée.

Visuel 1:

 Le charançon rouge continue à grignoter des p - 23965258.jpg

URL source: <http://www.corsematin.com/article/corse/le-charancon-rouge-continue-de-grignoter-les-palmiers.1252116.html>